

Les épîtres de Jean

notes de David Shutes, novembre 2019

Jean écrit vers la fin du premier siècle, quand la fidélité au véritable message de Jésus était devenu une préoccupation majeure de l'Église. A cette époque, trop de personnes essayaient de le déformer, notamment en enseignant qu'on pouvait vivre dans le péché tout en étant sauvé en Christ. Avec un langage simple et direct, Jean montre dans ses lettres que cela n'est pas possible. Ceux qui enseignent ce message de compromis avec le monde, ainsi que ceux qui y adhèrent, ne sont pas de vrais enfants de Dieu. Cela apparaît clairement dans les trois lettres, qui montrent les mêmes thèmes et qui utilisent le même langage..

1 Jean et 2 Jean montrent beaucoup de similarités, malgré des différences notables (notamment en longueur) entre les deux. Toutefois, il est assez évident dans 2 Jean que l'auteur dissimule volontairement aussi bien sa propre identité que celle des destinataires (qui sont au pluriel, comme nous le voyons dans les versets 8 à 12, même si l'introduction semble s'adresser à une seule personne). Il est assez clair que « La dame Kyria » est une sorte de code pour une église quelque part, mais il n'y a rien qui permet de savoir laquelle. Cette pratique est typique d'un temps de persécution. (Sauf si l'auteur est déjà pris, est les destinataires sont déjà connus, comme dans le cas de l'Apocalypse—qui pourtant utilise aussi un « code » pour dénoncer les dérapages spirituels de l'Empire romain, sans jamais le nommer explicitement.) Dans 1 Jean ce n'est pas le cas. L'auteur et les destinataires ne sont pas nommés, mais il n'y a pas de code pour les dissimuler non plus.

Cela pourrait peut-être indiquer un changement de situation entre les moments de rédaction des deux épîtres. Comme la persécution allait en s'intensifiant vers la fin de la vie de Jean, cela pourrait indiquer que 1 Jean était rédigé avant que cette persécution soit bien marquée. (Mais il est possible aussi que 1 Jean ait été rédigé après que Jean ait été libéré de son exil à Patmos, bien que se soit moins vraisemblable.) Cela ferait de 2 Jean un résumé des thèmes de l'épître plus générale et complète qu'est 1 Jean. Mais c'est mince comme indication ; il est possible aussi que 2 Jean ait été rédigé avant 1 Jean. Si c'est le cas, 1 Jean serait donc un développement plus approfondi du contenu de 2 Jean.

3 Jean, en revanche, est un peu différent. Bien que la préoccupation majeure soit toujours la fidélité à l'enseignement de Christ, le destinataire est identifié par son nom, ainsi que deux autres personnages. Si l'auteur s'identifie toujours comme « l'ancien », ce n'est vraisemblablement pas parce qu'il veut se cacher, mais simplement parce qu'avec le temps c'est devenu une habitude ; il est connu comme ça. Le contenu, en revanche, est assez personnel, dans le sens qu'il concerne bien des situations précises que vit le destinataire, Gaïus.

L'ordre dans lequel on aborde ces trois lettres n'a donc pas une grande importance, mais il est traditionnel de le faire dans l'ordre biblique.

1 Jean

1.1-1.4 **Introduction** : ce qui sera dit ici (dans 1 Jean) vient directement de l'enseignement de Jésus lui-même.

1.5-2.2 **Le principe de base** : le sens de l'évangile—une relation authentique avec Dieu qui devient possible par la rédemption en Christ, qui a pour but de nous purifier du péché—implique forcément le fait de se détourner du péché.

- Toute la suite sera des applications et des explications de ce même principe de base. Il n'y a pas de véritable progression dans l'ensemble. Chaque paragraphe découle directement du principe développé ici, dans 1.5-2.2. Toutefois, les paragraphes se regroupent d'une manière un peu générale sous trois rubriques différentes.

2.3-3.10 **Conséquences dans l'obéissance.**

- Le refus de se soumettre à l'autorité de Dieu dans sa vie n'est absolument pas compatible avec la vie en Christ. Ceux qui choisissent le péché ne sont donc pas de vrais enfants de Dieu.

2.3-6 Connaître Dieu et obéir à ses commandement vont forcément ensemble.

2.7-11 Le principe fondamental de l'enseignement de Jésus est de nous aimer les uns les autres. Celui qui ne le fait pas n'a donc pas connu Jésus.

2.12-14 Il y a des stades différentes dans la vie chrétienne, mais à toutes les stades, il s'agit de vivre une vie tournée vers Dieu et marquée par la découverte de sa place dans nos vies.

2.15-17 On ne peut pas aimer Dieu et aimer les valeurs du monde en même temps. Les deux se contredisent totalement.

2.18-27 On ne peut pas s'attacher à Dieu sans s'attacher à Christ aussi, car c'est Jésus qui est la manifestation dans ce monde de ce qu'est Dieu. Le caractère de Christ doit donc se manifester dans la vie des vraies enfants de Dieu.

2.28-3.3 Notre amour pour Jésus et notre désir de devenir comme lui impliquent forcément un engagement à vivre dans la sainteté.

3.4-10 Puisque Christ est venu pour éliminer le péché, un véritable enfant de Dieu ne peut pas pécher, dans le sens fondamental du rejet général de l'autorité de Dieu dans sa vie.

3.11-4.21 **Conséquences dans l'amour**

- Puisque l'amour résume la loi de Dieu et résume aussi l'enseignement de Jésus, c'est par le fait de vivre l'amour véritable qu'on voit qui sont les vrais enfants de Dieu.

3.11-18 Christ a résumé son enseignement par l'amour pour l'autre ; une personne qui ne vit pas cet amour n'a donc pas connu Christ.

3.19-24 Ceux qui vivent dans la confiance et l'obéissance, en cherchant sincèrement à discerner et à faire la volonté de Dieu, peuvent compter sur sa présence et sa bénédiction dans leur vie.

4.1-6 Seuls ceux qui annoncent véritablement la personne et l'œuvre de Christ—venu dans ce monde pour éliminer le péché et détourner l'homme de Satan—sont des vrais prophètes de Dieu.

4.7-21 Le véritable amour, qui est la démonstration de la réalité de l'œuvre de Dieu dans nos vies, consiste à se donner sans limite pour les autres.

5.1-20 **Conséquences dans la foi en Christ**

- Jésus n'était pas le Messie que les Juifs de l'époque attendaient. Au lieu de transformer le monde et les délivrer de tous leurs problèmes, il prêchait un cœur transformé et a donné sa vie pour nous racheter du péché. « Croire en Jésus » implique donc un attachement sincère à cela.

5.1-5 Aimer le Seigneur et croire en Jésus-Christ se manifestent forcément par le fait d'obéir à Dieu et se détourner des valeurs du monde.

5.6-13 Dieu a largement confirmé, à plusieurs reprises, que Jésus (avec son œuvre et son message, et donc avec ce qu'ils impliquent) est réellement son Fils, le seul Sauveur du monde.

5.14-20 Si par la foi en Jésus nous obéissons réellement à Dieu et cherchons à faire sa volonté, ce que nous lui demandons sera en accord avec sa volonté et nous sera donc accordé.

5.21 **Conclusion** : on peut tomber dans le même piège que l'idolâtrie—s'attacher à un faux dieu—si on ne reconnaît pas que la vie avec Dieu est avant tout un engagement à vivre dans la sainteté.

2 Jean

1.1-3 Introduction : le format classique, avec une insistance particulière sur la vérité, c'est-à-dire la conformité au vrai message de Christ.

1.4-6 L'exhortation de base : continuer de vivre constamment dans l'amour et l'obéissance à Dieu.

1.7-11 Mise en garde contre ceux qui enseignent autre chose et ne reconnaissent pas le vrai sens de la vie, enseignement et œuvre de Christ.

1.12-13 Conclusion personnelle.

3 Jean

1.1 Introduction—le format est classique mais bref, avec une mise en avant de la vérité, comme dans 2 Jean.

1.2 Souhait personnel qui montre un lien fort d'amitié entre Jean et Gaïus.

1.3-4 Réjouissance de Jean de ce que Gaïus vive réellement dans la vérité.

1.5-8 Encouragement pour l'accueil et l'aide envers ceux qui voyagent pour annoncer fidèlement le message de Christ.

1.9-11 Dénonciation de Diotrèphe (inconnu par ailleurs) qui n'est pas fidèle à la vérité, et mise en garde contre des gens comme lui.

1.12 Affirmation de la fidélité de Démétrius (aussi inconnu par ailleurs).

1.13-15 Conclusion personnelle.